

Sommaire :

Introduction générale.....	2
Chapitre 1: Cadrage théorique de la recherche	5
I Introduction du chapitre.....	6
II Définition de l'analyse du discours	7
III Historique de l'analyse du discours	8
IV Objectifs de l'analyse du discours.....	9
V Le discours	9
VI Le discours politique	10
VII Les différents types du discours.....	11
VIII Les concepts de l'analyse du discours.....	11
IX La relation entre la linguistique et l'analyse du discours.....	12
X Le texte engagé.....	12
XI Le texte engagé en France et en Algérie.....	13
XII Les points de différence entre les deux textes	18
XIII Les points communs entre les deux textes.....	19
XXX La relation entre les deux auteurs.....	19
Conclusion.....	20
Chapitre 2: Analyse des deux textes: Matoub Lounes et Boris Vian	21
XIV Introduction du chapitre	22
XV Analyse du para texte	24
XVI Le Type du discours dominant.....	24
XVII La nature des vers.....	25
XVIII Situation d'énonciation.....	25
XIX Analyse du lexique.....	27
XX Figures de style.....	28
XXI La syntaxe.....	29
XXII Les Verbes.....	30
XXIII Le contexte intérieur.....	31
XXIV Le Contexte Extérieur.....	32
XXV Engagement de Matoub Lounes.....	32
XXVI Conclusion.....	33
Analyse texte de Boris Vian:	
XXVII Analyse para texte.....	35

XXVIII Type du discours.....	35
XXIX Etude des rimes.....	36
XXX Situation d'énonciation.....	37
XXXI Analyse du lexique	39
XXXII Figures de style.....	41
XXXIII Les verbes	42
XXXIV l'engagement de Boris Vian.....	43
XXXV Contexte Intérieur.....	43
XXXVI Contexte extérieur.....	44
XXXVII Conclusion.....	45
Références bibliographiques	
Table des matières.....	
Annexes.....	

Introduction

générale

La poésie engagée ou texte engagé est une forme poétique spécialisée dans l'expression d'opinions politiques ou philosophiques, liées à une cause que le poète souhaite défendre afin de montrer son soutien ou son engagement. Et aussi est un texte argumentatif dans lequel le poète prend position pour ou contre quelque chose. Pour cela, il expose sa thèse ou sa position sur la question, qui peut être implicite ou explicite.

Un texte engagé vise plus à persuader qu'à convaincre. Pour cela, il s'adresse plus aux sentiments du lecteur qu'à sa raison. Le poète cherche aussi à créer des images fortes grâce à des figures de style comme des comparaisons, des métaphores, des personnifications ou des allégories. Il utilise aussi des anaphores pour mettre certains éléments importants en valeur. Pourtant les arguments sont aussi présents dans ce type de texte.

Le texte engagé est toujours établi dans la réalité, dans l'Histoire. On trouve donc souvent des noms de lieux, de personnes, et des dates. Comme on trouve par exemple dans les textes de Matoub Lounes «lettre ouverte » et aussi de Boris Vian « le déserteur » où ils s'adressent à monsieur le président de la république là où ils dénoncent régime de l'état ou s'opposer aux ordres du président.

Problématique

Ces textes se présentent sous forme d'une lettre ouverte au président de la république, et aussi se revendiquent dès le début comme une lettre, la visée du texte engagé c'est de rendre hommage à une personne, une cause, une idée ..., et défendre une cause ou aussi dénoncer quelque chose et faire réfléchir le lecteur.

Ces textes ont beaucoup l'écho et de l'engagement politique, le sens même du texte nous a plus car il pousse à la réflexion et qu'il est simple d'entrevoir les sous-entendus de l'auteur et d'être d'accord avec lui. On y retrouve des critiques fortes et idéologie du pacifisme. De plus le rythme est agréable pour la lecture, et les questions

qu'on doit poser : quels sont les points communs et différences entre le texte et les auteurs ? Quel est l'objectif des textes engagés et le vrai sens derrière ces textes ?

Hypothèse

« Le déserteur » de Boris Vian et « lettre ouverte » de Matoub Lounes sont deux textes engagés qui font appel aux émotions aux lecteurs et ils cherchent à les convaincre pour une idée et une idéologie ou philosophie précise. Le texte engagé est un combat d'un artiste qui vise une dictature d'un pouvoir ou d'une politique sale, c'est pour cela qu'il défend des droits qui sont absolus ; à partir de cela on essayera à répondre aux problématiques posées :

- Les deux textes engagés ont un but de passer un message très clair au premier magistrat du pays pour revendiquer les droits absolus du peuple.
- Ces deux textes ont des points communs entre eux : tous les deux sont des lettres ouvertes et aussi sont écrites par des auteurs qui défendent une cause qui est la démocratie, ces deux textes s'adressent au président du pays (France et Algérie)...
- Les deux lettres ouvertes ont obtenu des résultats soit pour les auteurs, soit pour le lecteur dont Matoub Lounes a été assassiné à cause de son combat et aussi Boris Vian son texte est comme une arme de toutes les patries dont ces deux textes ont bouleversé la conscience du lecteur.
- Les auteurs des textes ne sont pas d'une même période mais ont une même revendication qui est la démocratie et contre la dictature.
- L'art est un outil très efficace pour combattre une idée ou défendre un point de vue, l'art est l'ennemi de la dictature et l'ami d'un peuple qui revendique ses droits.

Choix et Motivation

On a choisi cette thématique à partir des événements politique et idéologique qui ont passé dans notre pays l'Algérie et l'histoire du monde c'est pour cela on essayera d'analyser et étudier les deux textes engagés "le déserteur" de Boris Vian et "lettre ouverte" de Matoub Lounes, sont deux textes sous forme d'une lettre ouverte adressée aux deux présidents de deux pays Algérie et France et au même temps adresse aux deux peuples français et algérien. En plus l'effet d'un texte engagé nous a ramené d'inspirer cette thématique puisqu'ils ont bouleversé les émotions et la conscience chez deux peuples, aussi la négligence de ces textes (engagés) par l'état algérien nous posons la question pour ce tabou sur ces textes-là.

Plan du travail

Chaque chapitre doit avoir une introduction partielle le chapitre doit avoir un titre en relation avec le sujet de mémoire.

Notre mémoire va être devisé en deux chapitre théorie et pratique, dans la partie théorique on parle sur les deux textes et les analyser, la pratique on essayera de répondre à nos problématique avec des questionnaires, et aussi sur le rapport entre le sujet et la société

Chapitre 1 :

Le cadrage théorique de la recherche

Introduction du Chapitre

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer de présenter l'analyse du discours et sa définition.

Et aussi nous retraçons l'historique de l'analyse du discours de ses débuts jusqu'à sa fin, et aussi nous citons les différents types de l'analyse du discours et leurs définitions, et nous relevons quelques concepts qui correspondent à l'analyse du discours et aussi les objectifs de l'analyse du discours. Comme nous allons s'intéressé aussi au discours politique et sa relation avec l'analyse du discours.

A la fin, nous parlons sur le texte engagé en France et en Algérie, et aussi sur la biographie des deux auteurs (Matoub Lounes et Boris Vian) ; là où nous citons les points de différences entre les deux textes et les points communs et aussi la relation entre les deux auteurs.

I - Définition de l'analyse du discours :

Analyse du discours c'est une discipline qui a fait son apparition dans les années soixante (1960), qu'on peut trouver dans l'ensemble des sciences humaines et sociales, et qui fait étudier le contexte et le contenu du discours oral ou écrit.

« L'analyse du discours a pris son essor dans le champ des sciences humaines à la fin des années 60, dans un contexte fortement marqué par le poids du structuralisme et la domination de la psychanalyse. Les premiers objets auxquels elle s'est intéressée reflètent la prégnance de ce cadre théorique : les discours institutionnels et idéologiques furent longtemps privilégiés, avant que l'analyse du discours ne connaisse le « décloisonnement généralisé » qui l'a progressivement conduite à s'intéresser à d'autres lieux de parole, tels que les conversations quotidiennes, les émissions télévisées, les articles de presse et bien d'autres écrits ordinaires »¹

Et selon Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau dans leur dictionnaire l'analyse du discours *« Pour donner une visibilité à l'analyse de discours en tant que discipline constituée, il était nécessaire d'en regrouper les concepts dans un ensemble exhaustif et cohérent. La forme du dictionnaire choisie par les auteurs répond à cet impératif : plus qu'une encyclopédie, le dictionnaire devait permettre de discipliner un ensemble de recherches déjà existantes, et loin de masquer leur diversité dans une nomenclature intégrative, de faire prendre conscience aux acteurs de l'analyse de discours des outillages et des méthodologies qu'ils partageaient dans l'étude de leurs objets respectifs »²*, c'est qu'il est nécessaire de regrouper des concepts qui traitent la discipline de l'analyse du discours et pour avoir un dictionnaire très riche et divers. Pour cela les auteurs répondront à la caractéristique pour construire une forme du dictionnaire, dont ce dernier devait permettre de discipliner un ensemble de référence. Et les questions auxquels l'analyse du discours répond sont « Comment » « Pourquoi » « qui » « quoi » « quand » « où ».

¹ Dominique. Maingueneau & Patrick Charaudeau, Edition Le Seuil, Paris, 2002, P 177

² Dominique. Maingueneau & Patrick Charaudeau, Edition Le Seuil, Paris, 2002. P173

II -Historique de l'analyse du discours :

Analyse du discours est née vers les années cinquante (1950-1960), à la suite de la publication de l'article de Zellig Harris en 1952 sous-titre de « Discourse Analysis » en anglais, et en français « analyse du discours », qui a été une affluence par les structuralismes. Et ça commence par les discours qui s'intéressent à la parole comme on les trouve dans les conversations quotidiennes ou dans les émissions de télé, ... Et il essaye de trouver le vocabulaire précis pour faire comprendre les concepts et sa position, et aussi donner une visibilité pour l'analyse du discours. Et dans cette année, on aperçoit plusieurs approches du discours, parmi ces approche on retrouve : l'analyse textuelle du discours, l'analyse de contenu du discours, l'analyse énonciative du discours, l'analyse modulaire du discours, l'analyse pragmatique du discours ...

Et dans les années soixante (1960-1970), l'analyse du discours est considéré comme une boîte à outils, qui exécute essentiellement pour lexicologie et l'argumentation, et aussi de pensé à la relation qui existe entre la linguistique et l'histoire, et étudier le sens des mots.

Dans cette période l'analyse du discours s'est développée dans un milieu de chercheurs et de savants de tous les domaines : linguistes, psychanalystes, même aussi les marxiste dont on retrouve le philosophe « Louis Althusser » qui a joué un rôle important du développement de l'analyse du discours, là où il s'est basé sur la théorie et l'idologie, Et sans oublier le facteur de la psychanalyse.

Et en 1968, ils ont réalisé trois lieux pour le développement de l'analyse du discours :

1-Le département de linguistique de l'Université de Paris X-Nanterre, dirigé par Jean Dubois.

2-Le centre de lexicométrie politique de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud à Paris.

3-Entreprise d'analyse automatique du discours" qu'animait Michel Pêcheux dans le Laboratoire de psychologie sociale de Paris VII, associé au C.N.R.S (Centre national de la recherche scientifique).

En 1969, ils ont réalisé deux ouvrages intitulés : « analyse du discours » et « analyse automatique du discours » et aussi « Archéologie du savoir » par Michel Foucault. C'est là ou marque la naissance de l'analyse du discours.

III-Objectif de l'analyse du discours :

Analyse du discours est une technique de recherche en science sociale, qui a objet l'étude de l'analyse du contenu d'un texte ou d'un discours écrit ou oral. Cette technique essaye toujours de nous faire comprendre le contenu d'un discours, et aussi pour nous prouver la réalité existante dans le contenu d'un discours.

Analyser veut dire faire comprendre ou remarquer de ce qui se cache dans le contenu d'un discours, alors, l'analyse du discours nous permet de bien recevoir clairement un message dans un discours. C'est pour cela, le discours contient toujours des codes, soit linguistiques, soit littéraires, et il contient aussi des contextes cachés derrière une philosophie de l'émetteur.

IV-Le discours :

discours vient du nom latin « discursus », il est apparu la première fois en France en 1503 à la moitié du 16 siècle, on le trouve souvent sous forme de parole orale et aussi écrite exposer de certaines idées pour convaincre ou faire comprendre le public sur certains différents sujets où l'émetteur s'adresse au récepteur (public) dont il essaye à faire approcher ses idées au public précis. Et il se définit de manières différentes par les auteurs.

Dire quelque chose est déjà annoncé une idée, ça veut dire que si un scientifique annonce son projet ou son idée, il est en train d'exposer sa thèse à un émetteur précis qu'il soit un intellectuel ou un public simple. L'homme avec toutes ses sciences est une exposition d'idées ou culture et même religion, tout ça est considéré comme un discours, puisque exposer une idée au public précis c'est déjà une déclaration d'un émetteur au récepteur. C'est pour ça que toutes sciences de l'homme sont considérées

comme un discours, d'après Roland Barthes un philosophe et sémiologue « *toute science de l'homme n'est qu'un discours* »³.

V- Le discours politique :

Le discours politique est une forme discursive par l'intermédiaire de laquelle un certain locuteur soit un individu ou un groupe ou un parti pour l'obtention du pouvoir, et aussi dans la lutte politique ou d'être opposé au pouvoir de l'état. le discours politique est l'instrument efficace dans la politique où le politicien ou un parti... utilisent cette forme d'un discours pour obtenir ce qu'ils veulent soit de mobiliser un peuple ou une région d'être avec eux pour être à la tête du pouvoir ou de les suivre dans leur route de l'opposition contre le pouvoir de l'état. Dans tous les pays du monde on trouve des partis politiques même des individus qui ont leur champ politique, mais chacun d'eux à sa façon de parler ou de dénoncer pour obtenir ce qu'ils veulent; par exemple en Algérie, on trouve des partis du pouvoir qui sont alliés au système de l'état puisque ils sont souvent d'accord avec leurs lois, d'un autre coté les partis d'opposition qui sont contre les lois de l'état et qui revendiquent les droits du peuple. Et le discours politique est l'arme de ces partis et ces politiciens pour obtenir le pouvoir dans une région ou ville ou même pays.

Le discours politique il joue un grand rôle dans l'activité politique où le locuteur doit être très intelligent dans son discours. Premièrement, il propose sa problématique et voir l'état psychologique du récepteur pour l'utilisation de ses phrases et citations qui laissera le récepteur dans le champ du l'émetteur. Le politicien utilisera dans son discours politique un langage qui mettra le public plus à l'aise, et comprendre ce qu'il entend. Et pour la langue utilisée, elle joue un grand rôle dans le discours politique puisque le public va saisir ce qu'il entend, et le politicien ou le parti va essayer d'être proche du peuple (public politique).

³ Philosophe et sémiologue Français. Source : qq citations.com

VI -Les différents types de discours :

VI.1-Discours argumentatif : c'est là où l'auteur se met dans une situation pour défendre son point de vue et son opinion comme on les trouve dans les discours politiques ou dans les chansons.

VI.2-Discours descriptif : c'est que l'auteur essaye de décrire une personnalité ou une période qu'il a vécue.

VI.3-Discours explicatif : c'est que l'auteur nous explique sur un fait ou une règle pour nous éclairer les choses.

VI.4-Discours injonctif : c'est genre de se mettre en ordre.

VII -Concept de l'analyse du discours :

VII. 1-Implicite : la présence de l'implicite dans le discours constitue une dimension fondamentale, aussi bien pour une théorie de l'énonciation pour que l'analyse sémantique. C'est aussi d'exprimer quelque chose sans risque d'être considéré comme responsable de l'avoir dit, et avancer une idée ou une pensée sans aucun risque, ou avec une méthode qui va aider l'émetteur à ne pas être responsable indirectement de ce qu'il dit.

VII .2 -Explicite : c'est de s'exprimer clairement sans avoir compliqué les choses, et de mettre les mots les plus simples pour faire comprendre.

VII .3 -Sous-entendu: c'est quelque chose qu'on entend mal, c'est que, elle est mal exprimée, et chacun la comprend à sa manière, en bien ou en mal.

VII .4 -La rhétorique : c'est l'art de bien parler, et de bien dire les choses.

VII .5 -Inter-discours : C'est l'ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre, de discours contemporains d'autres genres...) avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite. Ensemble des

formulations auquel l'énoncé se réfère implicitement ou non, qui le domine et à partir duquel il fait sens.

VII .6 -Ironie : figure de style, c'est dire le contraire de ce qu'on entend, ou c'est le contraire de ce qu'on dit, et on ne donne pas la valeur au mot.

VIII -La relation entre la linguistique et l'analyse de discours :

L'analyse de discours est une technique en sciences sociales qui nous permet de comprendre ce qu'on dit et ce qu'on entend, selon Maingueneau il s'agit de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit ,alors la relation qui existe entre cette technique et la linguistique c'est que l'analyse de discours décrit les unités de communication ça veut dire l'analyse de discours fait la description d'une phrase qui est la plus grande unité de la communication et même le mot le geste ... alors pour décrire ou analyser un discours il faut comprendre les règles de la linguistique ça veut dire sans linguistique on ne peut pas analyser un discours et sans l'analyse de discours on ne comprend pas le discours

IX -Le texte engagé :

IX .1-Qu'est-ce que c'est le texte engagé :

Le texte engagé est un texte argumentatif où l'auteur expose son idée ou sa position envers une cause définie. Il invite le lecteur à réfléchir et à prendre position dans la cause défendue. Le texte engagé soutient généralement une cause politique ou culturelle sociale et religieuse aussi. L'auteur d'un texte engagé soit qu'il est romancier ou poète ou auteur dramatique; il essaye de bouleverser les sentiments du lecteur et à l'inviter à prendre la bonne position, Jean-Paul Sartre définit ainsi sa conception de l'écrivain engagé: « *je dirai qu'un écrivain est engagé lorsqu'il tâche à prendre la conscience la plus lucide et la plus entière d'être embarqué, c'est-à-dire lorsqu'il fait*

passer pour lui et pour les autres l'engagement de la spontanéité immédiate au réfléchi »⁴, mais la question qui se pose est ce que tous les auteurs sont engagés?

Pour Sartre: « *l'écrivain qui ne s'engage pas est un forgeron de bibelots d'inanité sonore, c'est-à-dire quelqu'un qui crée des textes, poétiques peut-être, mais sans valeur* »⁵, ça veut dire qu'un écrivain ou auteur, poète qui ne s'engage pas et son statut l'oblige à s'engager en hypocrite et ses œuvres n'ont pas de valeur, les textes engagés c'est un signe que la société revendique sa liberté. L'engagement est une forme d'une force intellectuelle et d'une conscience envers une vérité ou une cause, puisque un texte engagé est la protection d'une idée collective dont sauf l'auteur engagé peut s'exprimer pas ses œuvres d'arts, c'est le cas en Algérie ou plusieurs auteurs ont le courage de dénoncer des vérités prenant l'exemple par Matoub Lounes qui écrit beaucoup de ses textes. Le texte engagé en France et en Algérie ont plusieurs formes (poème en vers, poème en prose, lettre ouverte...), il essaye de toucher les sentiments de la révolte chez son public. La même chose en France par Boris Vian qui est toujours contre les guerres et la dictature et le racisme, c'est des exemples que nous allons aborder dans notre mémoire et analyser deux textes: un de Matoub Lounes (lettre ouverte chansons engagées) et l'autre de Boris Vian (le déserteur). Alors quelle est la valeur du texte engagé en France et en Algérie ? Et quelles sont ses efficacités?

X -Le texte engagé en France et en Algérie :

X.1-Le texte engagé en Algérie :

La poésie algérienne de l'expression française est apparue en Algérie au début des années 1930, avec la publication des recueils de Jean Amrouche. Elle se développe durant la guerre de l'Algérie sous les formes d'une littérature de résistance au colonialisme français, mais après l'indépendance de l'Algérie, la poésie algérienne, elle exprime une révolte anticonformiste souvent contre l'injustice et aussi pour

⁴ Jean-Paul Sastre, « *l'écrivain engagé* », URL : <http://www.ltma.lu/scheerware/downloads/analyses/texteauxidees/ATecrivainengage.pdf>

⁵ Jean-Paul Sastre, « *l'écrivain engagé* », URL : <http://www.ltma.lu/scheerware/downloads/analyses/texteauxidees/ATecrivainengage.pdf>

défendre les droits du peuple algérien. Une génération de poètes nés autour des années 1920 au 1930, qui développent la poésie algérienne de langue française dans le sens d'une écriture de résistance et de combat, elle se présente.

A partir des années 1980, où les kabyles de l'Algérie sont des victimes de racisme du système algérien, et les problèmes la dictature et de l'injustice, la poésie algérienne se développe par une génération qui défend l'identité du peuple algérien, et dénonce la dictature du système. Parmi ces poètes le rebelle Matoub Lounes, est un chanteur berbère, un artiste engagé il s'exprime en berbère et en français, il écrit une « lettre ouverte » en 1984, il s'adresse au président de la république algérienne de l'époque Chadli Ben Jdid, il parle au nom d'un condamné qui défend ses valeurs et défend ses droits, Matoub Lounes dénonce « Monsieur le président c'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous. Ces quelques phrases d'un condamné étancheront peut-être la soif de certains individus opprimés. Je m'adresse à vous avec une langue empruntée, pour vous dire, simplement et clairement, que l'Etat n'a jamais été la patrie. D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique, mystique, juridique, politique de la patrie. Les masses populaires de tous les pays, aiment profondément leur patrie, mais c'est un amour réel, naturel, pas une idée: un fait. Et c'est pour cela que je me sens franchement le patriote de toutes les patries opprimées ».

X.2-Biographie de Lounes Matoub⁶

Lounes Matoub est un chanteur et poète kabyle, engagé dans la revendication identitaire berbère. Il est né en 1956 à Taourirt-Moussa, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il est assassiné le 25 juin 1998 sur la route d'Ath Douala. Du côté des autorités, on attribue son assassinat au GIA. Sa mort ne convainc pas sa famille qui accuse plutôt le pouvoir algérien de l'avoir assassiné.

L'arabisation du système éducatif et la négation de langue kabyle ont vite fait de créer, chez lui, un fort sentiment de la négligence pour l'école qu'il quitta avant le temps.

Il commence à chanter en 1978. Son premier album (A yizem) a été enregistré à Paris avec la précieuse assistance d'Idir, le célèbre interprète de « À vava Inuva ». En

⁶ Fondation Matoub Lounès

1980, il a chanté à l'Olympia. C'est en tenue militaire qu'il s'est habillé pour marquer son soutien aux manifestants kabyles des événements du Printemps berbère.

Lors des émeutes du 5 octobre 1988, il a été mitraillé par un gendarme à l'entrée d'Aïn El Hemmam dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il a fallu plusieurs opérations chirurgicales et des mois de traitement à Alger et en France pour qu'il se remette de ses blessures.

Opposant à l'arabisation, laïc, Matoub Lounes a aussi défendu sur les droits de la femme.

Sa position anti-islamiste lui valut d'être enlevé le 25 septembre 1994 par le GIA (Groupe Islamique Armée). Il a été libéré grâce à une mobilisation générale de la population kabyle. Matoub Lounès raconte ce kidnapping dans un livre autobiographique « Le Rebelle » pour lequel il a reçu le Prix de la Mémoire de la part de Danièle Mitterrand. En mars 1995, le S.C.I.J. (Canada) lui remet Le Prix de la Liberté d'expression.

Il était présent à la marche des rameaux en Italie pour l'élimination de la peine de mort en 1996.

En 1998, il sort ses deux derniers albums Tabrat i lahkum « Lettre ouverte aux gouvernement », Et« Ilaheq-d zzhir» «Le grondement». Il a fondé une parodie de l'hymne national algérien pour dénoncer le système politique algérien.

Le 25 juin 1998, il est assassiné sur la route menant à Ath Douala en Kabylie, entre son village natal et Tizi-Ouzou. Son meurtrier reste inconnu à ce jour. Des milliers de citoyens de tous âges ont assisté à ses funérailles. Les jeunes de toute la Kabylie ont exprimé leur colère par des émeutes qui ont duré plusieurs jours. Le GIA revendique son assassinat, le 30 juin 1998.

Une fondation porte le nom du chanteur a été créée par ses proches pour célébrer sa mémoire, et faire la lumière sur l'assassinat et approuver les valeurs d'humanisme défendues pendant la vie de Matoub Lounes.

L'œuvre musicale de Lounes Matoub se compose plus de 28 albums (ou 34 volumes).

Cinq rues portant le nom de Matoub Lounes ont été inaugurées en France à sa mémoire :

- * A Paris
- * A Aubervilliers
- * Dans la commune de Saint-Martin-d'Hères près de Grenoble.
- * À Vaulx-en-Velin près de Lyon le 22 novembre 2003.
- * Dans la commune de Peyrefitte (Seine Saint Denis)

Matoub Lounes est de tous les artistes kabyles, le plus connu en Kabylie comme dans le monde entier en raison de son engagement.

En 2001 le Groupe corse Canta U Populu Corsu dans leur album Rinvivisce rend hommage à sa lutte et ses souffrances.

Plusieurs ouvrages lui sont consacrés :

- * Malika Matoub, Matoub Lounes, mon frère, Editions Albin Michel, 2000
- * Nadia Matoub, Pour l'amour d'un rebelle, Editions Robert Laffont, 2000
- * Lounes Matoub (présentation et traduction de Yalla Seddiki), Mon nom est combat, Editions La Découverte, 2003
- * Abderrahmane Lounes, Le barde flingué, Editions Publisud, 2006
- * Abderrahmane Lounes, Le testament, Editions Publisud, 2006

X.3-Le texte engagé en France :

Quand nous parlons de la chanson engagée en France, on pense à la Révolution française. C'est l'époque, où il y'a de nombreux chants révolutionnaires exprimant la victoire du peuple sur la monarchie (l'hymne des sens, et la carmagnole, une chanson composée après la prise du palais des tuileries en 1792), Le principe continue même lorsque le régime politique change...

En 1871, le peuple se soulève contre le gouvernement. En toute logique, de nombreuses chansons reflètent cette révolte, comme le célèbre *Temps des Cerises*, qui a été écrit cinq ans avant les événements par Jean-Baptiste Clément. Il y a encore *L'Internationale*, écrite par Eugène Pottier en 1870, qui deviendra l'hymne officiel du mouvement communiste après la révolution de 1917. Ou *Les Canuts*

en 1894, créer par Aristide Bruyant et qui décrit la révolte des ouvriers tisserands lyonnais de 1831.

Dans les années 1950, Georges Brassens s'attaque aux conventions, aux patriotismes et à la morale, avec un peu de provocation, sous-titre antimilitariste qui refuse l'autorité. Le jour où la France a perdu dans la bataille de Dien Bien Phu le 7 mai 1954, qui marque la fin de la guerre d'Indochine (1946-1954), Boris Vian a publié la chanson « le déserteur » comme une lettre ouverte adressé au président de la république française à cette époque qui est « René Coty ».

A partir des années 1980, avec l'autorisation des radios FM, qu'on peut se mettre à chanter des trucs franchement dérangeants. Les chanteurs s'engagent personnellement, et plus seulement dans le micro : Renaud écrit à Jacques Attali pour lui expliquer que la jeunesse ne se sent pas concernée par le bicentenaire de la Révolution. Daniel Balavoine obtient le prix SOS Racisme... Pendant ce temps-là, le hip-hop arrive pour dénoncer les inégalités sociales. La montée de l'extrême droite aux élections européennes inquiète. Arrivée des groupes chantant *une vision critique de la société* et voyant la chanson comme forcément engagée : Noir Désir, les punks alternatifs et libertaires des Béruriers Noirs ou en encore la Mano Negra.

Dans les années 1990, la chanson française est de moins en moins engagée, en colère et politique, même si elle vient encore dénoncer le racisme, accompagnée par la montée en force du rap. Les chanteurs s'unissent « Ensemble contre le SIDA ». Avec les années 2000, c'est la technologie qui débarque, et la chanson engagée serait en perte de vue publique, si l'on en croit *Marianne*.

Dans la lettre ouverte « le déserteur » Boris Vian parle d'un homme qui a reçu un ordre de mobilisation en raison d'un conflit armé, il explique qu'on ne peut aller à la guerre et il dénonce qu'il n'est pas sur terre pour tuer des pauvres gens et de voir sa famille souffrir et il soutient les gens à prendre la même décision.

X.4 -Biographie de Boris Vian :

Boris Vian est née le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray et décède le 23 juin 1959 à Paris. Il pratique de nombreuses activités : écrivain, poète, chanteur, musicien de Jazz, parolier, conférencier, scénariste, traducteur, critique, inventeur et ingénieur. Il a écrit certaines de ces œuvres sous les pseudonymes Visi ou Brivasavion (anagramme de son nom).

Boris Vian est un artiste complet et complexe. Il touche à tous les arts qu'ils soient musical, pictural ou littéraire. Sa signature sera constamment tinte d'interdit et de censure. Il écrira sous différents pseudonymes et est difficile à cerner. Son œuvre est riche et touche tous les arts : poésie, roman (l'Écume des jours, l'arrache-cœur ...). Sa vie sera ponctuée par le travail acharné qu'il fournira et la maladie plus tard.

XI -Les points de différences entre les deux textes :

Aaskri le (soldat) est une chanson de Lounes Matoub écrite en kabyle, décrit l'état de ce soldat et il présente son opinion vers la guerre et la violence, cette chanson est inspirée de la chanson le «déserteur» de Boris Vian cette inspiration nous montre qu'il y a une relation entre ces auteurs; alors cette relation est comment ?ou comment existe-t-elle et les deux auteurs sont pas de la même époque ?

Boris Vian dans son texte déserteur dénonce la violence la guerre et il déclare qu'il n'est pas d'accord avec les actes barbares, et cet engagement est considéré comme source d'inspiration pour les générations qui viennent et c'est le cas de Matoub Lounes qui a donné au « déserteur » un goût kabyle et au même temps il rend l'hommage à ce grand homme avec cette chanson « le soldat » ou il interprète « le déserteur » avec la langue berbère , ça veut dire que Matoub Lounes est impressionné des textes de Boris Vian et il le considère comme un collègue puisque il défend avec son art l'injustice et des causes communes.

Les artistes engagés ont tous des relations entre eux, mais ce n'est pas souvent des relations d'amitié ...etc. mais des relations artistiques ; puisque l'art engagé réunit ces

auteurs pour qu'ils soient dans le même chemin pour que l'un prend et inspire de l'autre.

XII -Les points communs entre les deux textes :

Le déserteur de Boris Vian est un poème publié en 1954, après la défaite de la France dans la bataille de Dien Bien Phu, le poème nous présente l'état d'un soldat qui refuse de rejoindre la guerre. Boris Vian nous décrit la situation politique et militaire de la France, et aussi le point de vue du peuple français envers la guerre. Et cette époque-là, l'Algérie était colonisée par la France. De l'autre côté, Matoub Lounes nous décrit l'état d'un condamné qui revendique ses droits et les droits du peuple algérien. Matoub Lounes dénonce l'injustice et la dictature du pouvoir, et fait appel au président de la république à donner au peuple algérien ses droits légitimes.

Les deux textes sont des lettres ouvertes qui s'adressent au premier responsable des deux pays (l'Algérie et la France), et sont écrits en langue française. Pour Boris Vian, le français c'est sa langue maternelle, et Matoub Lounes, la langue française est une langue empruntée, il a écrit en français pour dénoncer l'arabisation en Algérie.

Les deux textes sont écrits dans une époque où les deux pays étaient dans une situation non stable. L'Algérie était dans une période où le manque de la liberté d'expression et l'injustice envers l'identité berbère et les événements du printemps berbère, et la France était en pleine guerre avec l'Algérie et l'Indochine et aussi la sortie de la France de la deuxième guerre mondiale.

Les deux textes ont but commun et c'est de revendiquer la démocratie et dénoncer l'injustice, et la liberté d'expression. Et aussi ces textes sont écrits sous forme d'un poème avec des strophes et des vers.

XX -Relation entre les deux auteurs :

La relation qui existe entre ces deux auteurs, ils ont la même vision, les deux auteurs défendent une cause avec leurs œuvres, qu'ils définissent leurs positions sur un sujet et

la défend, qui prennent position, témoignent, dénoncent, faisant de la plume une arme et de leur talent un instrument au service d'une cause. Ils jouent un rôle de dénonciation d'idéologies et de régimes politiques qui ne respectent pas certaines populations.

XXX -Conclusion :

L'analyse du discours, c'est un énoncé ou un ensemble d'énoncés considéré du point de vu de sa production, ou en situation de communication. Pour cela on peut définir que l'analyse du discours est une technique de recherche en sciences sociales, qui nous permet de questionner ce qu'on fait en parlant, qui étudie le contexte et le contenu du discours oral ou écrit, et il s'agit aussi de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit. Et aussi c'est une approche méthodologique visant à étudier les disciplines et se donner pour objet de l'approfondissement. L'analyse du discours apparaît dans des études qui tiennent non seulement à la linguistique, mais aussi à la psychologie, sociologie, anthropologie culturelle, avec lesquelles elle entretient des relations complexes, ce qui élargit davantage le champ qu'elle couvre

Chapitre 2 :
L'analyse des
deux textes :
Matoub
Lounes et Boris
Vian

Analyse Du texte de Matoub Lounes (Lettre Ouverte)

I-Analyse du para texte :

- Titre : Monsieur le Président
- Date de parution : 1984
- Poète : Matoub Lounès

« *Monsieur le Président* » est une chanson qui figure dans l'album « Tarwa n lëif » (Enfants du malheur) éditée en 1984, quatre années seulement après le Printemps berbère.

Le séminaire d'Iakouren, organisé en 1981 par les animateurs du mouvement et des personnalités non moins célèbres comme Mhamed Issiakhem, Ali Zamoum, Kateb Yacine et Mouloud Mammeri, fut le point d'orgue de ce réveil des consciences.

Matoub Lounès étant le porte-voix des revendications du peuple bâillonné à l'image de ses aînés Ferhat Imazighen Imula, Idir ou Aït-Menguellet.

II-Type de discours dominant :

C'est un poème, un texte argumentatif par excellence où l'on retrouve aussi la forme injonctive indirecte lorsque l'auteur s'adresse au président : « Monsieur le Président » « je m'adresse à vous dans une langue empruntée ». La forme injonctive se confirme surtout par l'interpellation de Matoub Lounès pour le Président de la République.

La forme dominante du poème est en toute évidence argumentative car son auteur au souci de convaincre l'opinion publique qu'il prend à témoin de la différence entre l'Etat et la patrie.

III-Nature des vers :

Le poème est construit de manière irrégulière. Il est écrit sous une forme libre donc qui n'obéit à aucune règle de la poésie, notamment s'agissant de la métrique, du rythme et des sonorités...

Matoub Lounès a choisi délibérément de s'écarter de la « norme » poétique car l'essentiel pour lui se situe au niveau des mots et non dans leur agencement.

IV-Situation d'énonciation :

Nous sommes en 1984, Matoub Lounès chanteur engagé, parle pour s'adresser au président et à l'opinion dans des circonstances particulières qui ont vu la Kabylie, région natale de l'auteur, vivre une effervescence inédite faisant suite aux événements d'avril 1980 appelés communément le Printemps Berbère.

Nous pouvons parler en même temps de poète et d'auteur dès lors que Matoub Lounès assume ses déclarations, il est porte-parole de son peuple.

IV.1-La modalisation :

L'émetteur est identifié par la présence du pronom personnel « je » dans les 1^{er}, 4^e, 17^e vers, le substitut lexical « un condamné » dans le 3^e vers.

Les indices qui permettent de qualifier son attitude par rapport à son message sont les modalisateurs que nous reproduisons ci-après.

IV.1.a-Adverbes :

Certitude	Incertitude (doute)
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Simplement</i> - <i>Clairement</i> - <i>Jamais</i> - <i>Profondément (aiment)</i> - <i>Franchement</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Peut-être</i>

L’auteur a employé les adverbes de certitude pour appuyer ses arguments, c’est une façon à lui de proclamer la justesse de ses positions.

Quant à l’utilisation de l’adverbe « peut-être », c’est pour mettre en évidence l’ampleur de l’injustice subie par les individus opprimés, autrement dit, il n’est pas du tout sûr qu’ils l’oublient un jour.

IV.2-Présence du destinataire (récepteur) :

Le destinataire est présent directement par l’emploi du pronom personnel « vous » (1^{er}, 5^e et 6^e vers). Le récepteur, qui n’est autre que le président de la république, est ressurgit aussi en filigrane à travers les interpellations qui lui sont faites par l’auteur du poème car toutes les mauvaises intentions à l’endroit de la patrie lui sont imputées.

IV.3-Discours indirect :

Ici, Matoub Lounès utilise du style direct pour éviter toute équivoque dans l’esprit de ceux qui écouteront sa chanson. Le président de la république est interpellé directement, ceci se traduit par l’emploi de la deuxième personne du pluriel (vous).

V-Analyse du lexique :

V.1-Champs lexicaux dominants :

Il y a champ lexical mélioratif de la patrie : « *aiment (profondément)* » « *amour réel, naturel* », d'une part, d'autre part, le champ lexical péjoratif de l'Etat qu'on retrouve dans ce qui suit : « *une idée infecte* » et « *abstraction (...) de la patrie* ». Ici, Matoub Lounès met la patrie aux antipodes de l'Etat.

V.2-Les mots répétés dans le texte :

Le mot « *patrie* » est répété quatre fois (8^e, 11^e, 13^e et 17^e vers) afin de mettre l'accent sur l'idée que la patrie est vraiment l'antithèse de l'Etat, que la patrie est incarnée par le peuple qui la protège et non le pouvoir politique qui se sert d'elle à des fins personnelles.

V.3-Connotation des mots

Mélioratif	Dépréciatif (péjoratif)
- <i>Réel (amour)</i> - <i>Naturel (amour)</i>	- <i>Infecte (idée)</i>

L'amour du peuple pour le pays, autrement dit la patrie, est qualifié de naturel et de réel. C'est un amour qui ressemble à celui qui lie l'enfant à sa mère. La filiation est toute naturelle entre les masses populaires et leur patrie contrairement à l'idée sous-entendue infecte que se font ceux qui dirigent cette patrie par la force.

V.4-Le registre de langue :

Ce texte appartient au registre de langue soutenu de par le caractère protocolaire qu'il revêt étant donné qu'il est destiné à un personnage officiel, en l'occurrence, le président de la république, d'une part, d'autre part puisqu'il s'agit de poésie, en toute évidence, il ne peut être écrit autrement.

Toutefois, il y a lieu de relever un certain souci de l'auteur de rendre son message accessible, car au-delà de son destinataire principal, qui est le président de la république, ce poème s'adresse aussi aux masses populaires.

VI. Figures de style (RHETORIQUE) :

VI.1-Analogie :

« *Ces quelques phrase d'un condamné* » (2^e vers) est une métaphore qui montre le profond ressentiment de l'auteur qui se voit dans la peau d'un condamné, ce qui l'amène à défendre une idée de la patrie tout à fait à l'opposé des idées reçues du pouvoir politique.

VI.2-Insistance :

Matoub Lounès a usé d'une figure d'insistance qu'on appelle la gradation « *D'après Bakounine¹, c'est l'abstraction métaphysique², mystique³, juridique, politique* » pour renforcer l'idée que la patrie est tout le contraire de l'Etat.

VI.3-Opposition :

« *Que l'Etat n'a jamais été la patrie* »

Aiment profondément leur patrie, (13)

Mais c'est un amour réel, naturel, (14)

Pas une idée infecte. (15)

Dans ces vers, l'auteur a mis en opposition l'Etat et la patrie avec une forte conviction et une certitude absolue en usant de l'expression de la négation « *ne jamais* ».

¹ Mikhaïl Aleksandrovitch Bakounine, (1814-1876), philosophe anarchiste

² Métaphysique : partie de la philosophie qui s'intéresse à la connaissance de l'être absolu, aux principes premiers et premières causes.

³ Mystique : relatif au mystère religieux

VII. La Syntaxe :

VII.1-Observations simples :

- Les phrases sont longues
- La virgule et le point

« *C'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous.* » (1)

. Elle exprime l'état d'âme du poète.

Ces quelques phrases d'un condamné (2)

Étançheront peut-être la soif de (3)

Certains individus opprimés. (4)

C'est une phrase déclarative, affirmative par laquelle Matoub Lounès va au secours des opprimés.

Je m'adresse à vous avec une langue (5)

Empruntée, pour vous dire, (6)

Simplement et clairement, (7)

Que l'Etat n'a jamais été la patrie. (8)

C'est une phrase déclarative, affirmative avec laquelle l'auteur adresse une double interpellation au Président de la République. D'une part, il lui rappelle qu'il parle avec une langue empruntée, le français car sa langue maternelle est ignorée officiellement. D'autre part, il dénonce la confusion entre l'Etat et la patrie.

D'après Bakounine⁴, c'est l'abstraction métaphysique⁵, (9)

Mystique⁶, juridique, politique (10)

⁴ Mikhaïl Aleksandrovitch Bakounine, (1814-1876), philosophe anarchiste

⁵ Métaphysique : partie de la philosophie qui s'intéresse à la connaissance de l'être absolu, aux principes premiers et premières causes.

⁶ Mystique : relatif au mystère religieux

De la patrie. (11)

C'est une phrase déclarative, affirmative dans laquelle, le poète use de l'argument d'autorité en citant un grand philosophe anarchiste, en l'occurrence, Bakounine.

Les masses populaires de tous les pays, (12)

Aiment profondément leur patrie, (13)

Mais c'est un amour réel, naturel, (14)

Pas une idée infecte. (15)

C'est une phrase déclarative, affirmative longue qui exprime son amour de la patrie.

Et c'est pour cela que je me sens franchement (16)

Le patriote de toutes les patries opprimées. (17)

Dans cette phrase déclarative, affirmative Matoub Lounès assume son parti pris politique et philosophique.

VII.2-Les effets de construction :

Aucun écart par rapport à la norme de la grammaire textuelle, cela signifie qu'il reste dans un registre très conventionnel, conforme aux normes de bienséance...

VIII-Les verbes :

VIII.1-Les modes verbaux :

- L'indicatif : les actions sont envisagées comme réelles

VIII.2-Les temps verbaux :

- Le présent : d'énonciation

*C'est avec un cœur lourd que je **m'adresse** à vous.* (1)

*Je **m'adresse** à vous avec une langue* (5)

*Et c'est pour cela que je **me sens** franchement* (16)

- Le présent : vérité générale

*D'après Bakounine⁷, c'**est** l'abstraction métaphysique⁸,* (9)

***Aiment** profondément leur patrie,* (13)

- Le futur : action à venir présentée comme certaine ; peut aussi avoir une valeur injonctive

***Étancheront** peut-être la soif de* (3)

- Passé composé exprime une certitude pour l'auteur mais surtout un aspect accompli par rapport au présent. Le président est ringard dans sa pensée sous-entend Matoub Lounès

*Que l'Etat n'**a** jamais **été** la patrie.* (8)

IX-Contexte intérieur :

Le contexte intérieur de l'époque se caractérise par un arrêt économique et une anarchie de la population. La corruption s'installe en sport national. Le chômage s'atteint des chiffres alarmants. Tous les éléments d'une explosion populaire étaient réunis. D'ailleurs, deux années plus tard, des émeutes violentes ont eu lieu à Constantine puis à la Casbah d'Alger. Le Printemps Berbère a donné ses fruits.

La peur s'installe sur le camp des tenants du pouvoir. Lounès Matoub a sorti la chanson « Monsieur le Président » après le séisme de 1980 (10 Octobre 1980 à Chlef), et juste avant les émeutes d'Alger et de Constantine, c'est dire que son engagement s'inscrit dans ce fort désir de la liberté politique exprimé par la population kabyle d'abord, puis par tous les Algériens.

⁷ Mikhaïl Aleksandrovitch Bakounine, (1814-1876), philosophe anarchiste

⁸ Métaphysique : partie de la philosophie qui s'intéresse à la connaissance de l'être absolu, aux principes premiers et premières causes.

Ceci montre bien que Matoub Lounes met sa chanson au service des ambitions du peuple : les rêves de liberté, le refus de l'injustice et la colère. Il justifie bien son rôle de chanteur engagé.

X-Contexte extérieur:

L'année 1984 dans le monde était avec la guerre froide entre les soviétiques et les Etats-Unis d'Amérique. Le mur de Berlin sépare toujours deux mondes : celui de la démocratie et du capitalisme qui symbolise l'Europe de l'Ouest et les USA d'une part, et celui de la dictature représenté par l'URSS et les pays nouvellement indépendants appelés le tiers-monde.

Ce monde était en toute évidence, aveugle et sourd devant les malheurs que vivent les peuples appartenant aux pays nouvellement décolonisés. Les démocraties occidentales s'organise très bien de l'autre côté.

A travers cette lettre ouverte, Lounes Matoub dénonce le silence, voir la complicité, des grands pays dits démocratiques. Il faut dire que ces états ont été le théâtre d'assassinats politiques d'opposants algériens sans que la vérité ne soit jamais établie. Sachant que les enquêtes criminelles finissent par mettre en lumière la vérité quand il s'agit d'affaires concernant les citoyens de ces pays, il y a de quoi avoir des doutes à leur indifférence pour ne pas dire plus.

XI-L 'engagement de Matoub Lounes:

Pour le texte de Matoub Lounes « Monsieur le président », la société kabyle est une minorité par rapport à celle d'arabophones, il a bouleversé la Kabylie puisque cette dernière a été mouvementée pour la revendication de l'identité berbère et la langue tamazight officielle.

Beaucoup d'étudiants nous ont raconté à leur époque, qu'ils ont été l'espoir de la société et l'arme du peuple. Et la chanson « Monsieur le président », elle a une traduction en kabyle et un poème en français, il décrit l'état du peuple kabyle qui dénonce l'injustice. D'après nos enquêtes sur le terrain, nous avons remarqué que

90% du peuple kabyle, ont appris cette chanson, mais les gens de cet époque utilisent cette chanson comme un espoir et un moyen qui donne le courage pour accomplir la mission qui est la liberté d'expression et contre l'injustice. Par contre la génération des années 90 jusqu'à ce jour-là, elle écoute et apprend cette chanson pour reconnaître des jeunes des années 80 qui ont souffert pour obtenir la liberté d'expression, c'est pour cela que nous avons dit que la chanson « Monsieur le président » a bouleversé le peuple de cette époque et donné le courage au peuple kabyle et algérien puisque il déclare sincèrement ne pas avoir peur de l'injustice et de la dictature.

XII-Conclusion :

Il ressort de cette analyse que l'auteur, le chanteur Matoub Lounès, n'avait pour unique souci que d'asséner ses vérités au président de la république, et à travers lui, à tous les dictateurs de la Terre. Il a usé pour cela d'un style direct pour ne pas laisser l'ombre d'un doute quant à l'identité de son destinataire. Le registre d'écriture du poème sied bien à ce type de texte, mais pas seulement, car il a tenu compte des convenances dues au rang d'un président de la république. Ce choix cache aussi la volonté de Matoub Lounès de montrer que les gens du peuple, dont lui-même fait partie, maîtrisent bien les canons de la langue française, une langue pourtant « empruntée ».

En usant de la métaphore, de l'antithèse et de l'opposition, l'auteur du poème a su démonter un argument d'autorité en citant le philosophe anarchiste Bakounine. Enfin, il prend clairement fait et cause pour les masses populaires en se déclarant le patriote de toutes les patries.

Il est utile de rappeler que ce poème rédigé en langue française est inséré dans une chanson interprétée en kabyle. C'est un choix délibéré de Matoub Lounès qui explique une prise de position politique par laquelle il assume son rôle de porte-parole de la cause de son peuple. Il interpelle le président d'un Etat qui a opprimé les siens tout en prenant à témoin l'opinion internationale, la langue française étant des langues parlées au niveau des instances de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Analyse du texte de Boris Vian (Le Déserteur)

I-Analyse du para texte :

- Titre : « *Le déserteur* »
- Date de parution : 7 mai 1954
- Auteur : *Boris Vian*

Un homme ayant reçu un ordre de mobilisation en raison d'un conflit armé adresse une lettre à « *Monsieur le Président* » de la République pour lui expliquer qu'il refuse de partir à la guerre. Il justifie son refus par la mort de ses proches à cause de la guerre, et surtout par le fait qu'il ne veut pas "*tuer de pauvres gens*". Il ne cache pas son intention de déserteur pour vivre de mendicité tout en incitant les jeunes de son âge à suivre son exemple.

C'est à la fin de la guerre d'Indochine (1946-1954) que Boris Vian a écrit sa chanson qui a vu la défaite française de Dien Bien Phu où 1 500 soldats français sont tués. La sortie de cette chanson se situe à la veille de la guerre d'Algérie (1954-1962).

La chanson sera interdite de diffusion radio et de vente suite à l'intervention de Paul Faber, politicien et ancien combattant. Pour cela, Boris Vian adresse une lettre ouverte appelée : « Lettre ouverte à Monsieur Paul Faber ». La censure ne sera levée qu'en 1962 avec la fin de la guerre d'Algérie.

II-Types de discours dominants:

Le texte a pris une forme épistolaire dans la mesure où elle met en présence un émetteur (l'auteur) et un récepteur (le président de la république) « *je vous fais une lettre* » / « *que vous lirez peut-être* » / « *Si vous avez le temps* ».

Dans ce poème il y a la prédominance du discours narratif où l'auteur explique son passé et son présent faits de souffrances et à un degré moindre, du discours injonctif. Ces deux types de discours sont développés dans une visée argumentative. L'auteur use de l'explication pour montrer que son refus de rejoindre la guerre est fondé sur un raisonnement imparable. Une fois son postulat expliqué, Boris Vian se permet de conseiller, voire d'ordonner, à ses compatriotes du même âge de ne pas faire la guerre comme lui d'où l'utilisation du discours injonctif.

III-Etude des rimes :

Boris a employé la rime embrassée dans les 12 quatrains. Ainsi nous avons remarqué une alternance de rimes masculines et féminines sur le mode a/b/b/a , mais aussi un encadrement de rimes encadrées par d'autres rimes. Ceci fait ressortir d'une part, l'omniprésence de l'homme et de la femme dans le poème (l'auteur, sa mère, sa femme, ses enfants...), autrement dit les acteurs de la vie. D'autre part, Boris Vian veut montrer que le premier et le dernier vers de chaque quatrain encadre bien l'idée qu'il énonce :

1^{er} quatrain :

« *Monsieur le président*

.....

.....

Si vous avez le temps.»

8^e quatrain :

« *Demain de bon matin*

.....

.....

J'irai sur les chemins.»

III.1-Sonorités :

Les allitérations et assonances plaintives sont présentes dans cette chanson. Dans la 1^{ère} strophe, les sons [ç] dominent: « faire/ guerre/ terre ». Dans la 2^e strophe, les allitérations gutturales en [R] créent une atmosphère de tristesse, de mélancolie : « mourir », « partir », « pleurer ». Enfin, dans la 3^e strophe, les sons aigus en [e] et [i] traduisent de la révolte, la volonté de crier : « mendierai », « dirai », « refusez »...

IV-Situation d'énonciation :

L'étude des indices d'énonciation est révélatrice. L'épistolier et le destinataire manifestent leur présence dans le texte à travers une abondance de pronoms à la première personne du singulier « Je » et à la deuxième personne du pluriel « vous ».

Comme toute lettre, la chanson est inscrite dans un contexte spatio-temporel précis : l'énonciateur doit partir à la guerre « avant mercredi soir ». Mais il préfère errer sur « les routes de France ».

En outre, le texte donne aussi quelques précisions sur l'épistolier : il est un ancien combattant (« quand j'étais prisonnier »).

L'identité de l'émetteur : il apparaît juste dans le titre « Le Déserteur », mais nous ignorons son identité. B. Vian une volonté de généralisation, il use de termes génériques pour désigner la guerre insinuant par là que toutes les guerres sont pareilles.

Le nom du président n'est pas mentionné comme quoi ce dernier n'est qu'un dictateur comme tous les autres. « Vos gendarmes » est une expression qui fait allusion à un pouvoir aveugle.

L'auteur annonce qu'il va parcourir la France de bout en bout : « *les chemins, les routes de Provence et de Bretagne* »

IV.1-La modalisation :

L'émetteur est identifié par la présence du pronom personnel « je » dans les quatrains (1, 2, 3, 4, 5, 8, 9) et à travers les substituts grammaticaux suivants :

- *mes* (papiers) 2^e quatrain.
- *ma* (décision) 4^e quatrain.
- *mon* (père), *mes* (frères), *mes* (enfants) 5^e quatrain.
- *ma* (mère) 6^e quatrain.
- *ma* (femme), *mon* (âme), *mon* (cher passé) 7^e quatrain.
- *ma* (porte) 8^e quatrain.
- *ma* (vie) 9^e quatrain.
- *me* (poursuivez) 12^e quatrain.

Les indices qui permettent de qualifier son attitude par rapport à son message sont les modalisateurs que nous reproduisons ci-après.

IV.2-Adverbes :

Certitude	Incertitude (doute)
<ul style="list-style-type: none"> - Je <u>ne</u> veux <u>pas</u> - Je <u>ne</u> suis <u>pas</u> - <u>N'</u>allez <u>pas</u> - Je <u>n'</u>aurai <u>pas</u> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Peut-être</i>

L'auteur a employé les adverbes de négation pour affirmer son refus de faire la guerre d'une part mais aussi pour exprimer sa certitude quand aux idées qu'il avance pour argumenter son message.

Ici, l'utilisation de l'adverbe « peut-être » traduit un doute de la part de l'expéditeur de la lettre quant à la lecture de cette dernière par son destinataire, en l'occurrence, le président de la république. C'est la raison pour laquelle, il en a fait une lettre ouverte pour prendre à témoin les millions de gens qui écouteront la chanson.

IV.3-Présence du destinataire (récepteur) :

Le destinataire est présent dans ces quatrains :

- « *Monsieur le Président* », *vous* (lirez) 1^e quatrain.
- « *Monsieur le Président* » 3^e quatrain.
- *vous* (fâcher) 4^e quatrain.
- *le vôtre* (substitut grammatical), « *bon apôtre* » (substitut lexical) 11^e quatrain.
- *vous* (me poursuivez), « *vos gendarmes* » (substitut grammatical) 12^e quatrain.

V-Analyse du lexique :

V.1- Champs lexicaux dominants :

Champ lexical de l'insoumission :

- La chanson développe un champ lexical de l'insoumission, de la révolte comme le révèlent les verbes « désertier » et « crier ».
- Les injonctives traduisent la révolte contre le mal qu'engendre la machine de guerre. L'emploi du futur est associé à l'opposition : « Refusez d'obéir », « Refusez de la faire », « N'allez pas à la guerre ».
- Il s'en prend à l'armée de manière frontale en dénonçant le recrutement obligatoire « *si vous me poursuivez...* », et avoue son intention se défendre avec des armes si cela est nécessaire « *Prévenez vos gendarmes, Que je tiendrai une*

arme, Et que je sais tirer ». Boris Vian accuse directement l'Etat d'assassiner sans raison, de cacher la réalité de la guerre.

- La fin de la chanson est de plus en plus subversive. Boris Vian pousse ouvertement les jeunes à la désobéissance et à la désertion « *Et je dirai aux gens, Refusez d'obéir, Refusez de la faire, N'allez pas à la guerre, Refusez de partir* ».
- L'auteur reproche au gouvernement d'obliger son peuple à faire la guerre. Boris Vian le défie ironiquement de le faire « *S'il faut donner du sang, Aller donner le vôtre, Vous êtes bon apôtre, Monsieur le Président* ».
- Boris Vian paraît s'adresser à son interlocuteur avec respect malgré leurs profondes divergences. Il l'appelle « *Monsieur le Président* » et emploie même l'expression « *c'est pas pour vous fâcher* », ... Bien entendu, on comprend nettement qu'il emploie ces politesse d'un ton ironique.
- Il tourne en dérision la propagande de recrutement de l'armée en disant que sa mère ne s'intéresse pas au conflit, se fout de la nation, ... « *Ma mère a tant souffert, Elle est dedans sa tombe, Et se moque des bombes* ».
- Malgré le titre « Le Déserteur », le personnage est pacifiste : « *je ne suis pas sur terre pour tuer* », « *je n'aurai pas d'arme* ». Il incarne l'innocence.
- Il emploie le champ lexical de la souffrance « *mourir* », « *partir* », « *pleurer* », « *volé* » pour pousser les gens à réfléchir, donc à agir à terme. Tous ces malheurs sont ici associés au lexique de la perte (« *mourir* », « *partir* », « *voler* ») et de la souffrance (« *souffert* », « *dedans sa tombe* », « *prisonnier* »).

On y apprend que sa vie a été marquée par toutes sortes de maux et de blessures morales.

V.2-Le registre de langue :

Même s'il s'adresse au président de la République, l'auteur a fait en sorte que son message soit accessible, car il veut surtout être compris par le peuple.

Son niveau social est identifiable. Il est sans doute un homme du peuple, peut-être un paysan, peut-être un ouvrier... Il use, à cet effet, de formules familières : « *je vous fais une lettre* ». *Quelquefois la syntaxe est relâchée* : « *c'est pas pour vous fâcher* ».

VI-Figures de style (RHETORIQUE) :

VI.1- Analogie :

Certaines métaphores, purement poétiques, renforcent la crédibilité du message : « On m'a volé mon âme/ Et tout mon cher passé » traduit de manière pathétique la nostalgie d'un passé heureux. De même la métaphore : « je fermerai la porte/Au nez des années mortes » exprime l'idée d'une rupture définitive avec ce qui est révolu.

VI.2- Répétitions :

La musicalité permet en outre de créer des effets de rythme. On peut repérer de nombreuses répétitions et anaphores : « j'ai vu », « Et se moque », « On m'a volé » « Refusez » deviennent les mots clés de cette chanson engagée.

VI.3- Opposition :

Certaines rimes sont significatives du message de Vian : les associations « président » / « pauvres gens » crée une opposition récurrente, mais surtout « père » / « frères »,

« tombe »/ »bombes » ; « femme » / « âme » ; « gendarmes/ d'armes ». Toutes ces oppositions associent aux sons les liens lexicaux de la souffrance, de la perte et de la mort.

VII- Les verbes :

VII.1- Les modes verbaux :

- L'indicatif : les actions sont envisagées comme réelles

VII.2- Les temps verbaux.

- **Le passé lointain**

Tout d'abord, Vian se réfère au passé lointain : « *depuis que je suis né* » est un premier repère temporel qui sert de base à une succession de malheurs (perte du père, pleurs de la mère, départ des frères, perte de sa femme).

- **Le passé proche**

Puis il évoque le passé proche : « *je viens de recevoir mes papiers militaires* », « *ma décision est prise* ». Les deux événements sont liés par l'impression d'une décision résolue et déterminée.

- **Le présent**

Ensuite, il emploie le présent : « *je ne veux pas la faire* », « *je ne suis pas sur terre pour tuer* ». On comprend dès lors que sa décision de désertir ne relève pas de la peur ou de la lâcheté mais du pacifisme.

- **Le futur**

Pour finir, Vian recourt au futur : « *je m'en vais désertir* ». Le futur marque ici sa décision irrévocable, liée au présent avec ses conséquences : « *je fermerai ma porte* », « *j'irai sur les chemins* », « *je mendierai* », « *je crierai* », « *ils pourront* »

tirer ». Le « Déserteur » deviendra un véritable exilé, une sorte de mendiant errant et criant.

- **Le passé composé**

Passé composé exprime une certitude pour l'auteur mais surtout un aspect accompli par rapport au présent. L'auteur reproche ensuite à l'état les nombreuses guerres qui ont déjà eu lieu, il est las d'obéir et de souffrir à cause de cela « *Depuis que je suis né, J'ai vu mourir mon père, J'ai vu partir mes frères, Et pleurer mes enfants* », « *Quand j'étais prisonnier on m'a volé ma femme, On m'a volé mon âme, et tout mon cher passé* » il lui reproche en fait sa souffrance.

VIII-L 'engagement de Boris Vian :

Ce texte de Boris Vian est une source d'inspiration de plusieurs auteurs même de guerriers, puisque il nous fait appel à être responsables de nous-même et de notre pays. La beauté du texte, nous ramène à exprimer le poème et l'histoire, et en au même temps, il nous appris comment avoir du courage et ne pas avoir peur de n'importe qui.

La chanson « le déserteur », c'est une chanson populaire, elle a été utilisée même dans les marches pacifiques, est aussi interprétée par Peter et Paul et mary et plusieurs autres chanteurs, parmi eux Ferhat Mhenni et Mohya, qui ont traduit le poème en langue berbère.

On remarque déjà que la chanson « le déserteur », donne du courage au peuple et au gens qui vivent sous l'injustice partout dans le monde. L'interdiction de la chanson « déserteur » de diffusion à la radio pour l'antipatriotisme, c'est le résultat du texte de Boris Vian qui a bouleversé le monde pour dire non à la dictature et faire appel à la démocratie et à la liberté d'expression.

IX- Contexte intérieur :

Qu'est-ce qui a amené Boris Vian à écrire au président en 1954 ? Ceci répond à la question du rapport de la chanson avec son contexte immédiat de composition, autrement dit, la guerre d'Indochine, d'où l'hésitation du gouvernement à enrôler les conscrits du service national car cette guerre intervient dans un contexte de guerre froide. On peut finalement conclure que la chanson de Boris Vian avait anticipé sur les événements : l'appel au contingent n'aura lieu que quelques années plus tard, c'est-à-dire, durant la guerre d'Algérie.

Les autorités politiques françaises, gênées aux entournures par la mise à nue de la timidité de leurs décisions, censure, en toute évidence, la chanson « Le déserteur ». Boris Vian, ayant fait de son personnage, le déserteur, l'homme générique dans lequel se reconnaissent tous les appelés de son contingent qui ont mis les décideurs dans une grande gêne, surtout dans le contexte social et politique de l'époque.

X- Contexte extérieur :

Cette chanson est redécouverte par d'autre chanteur Peter, Paul et Mary mais dans une version moins percutante de Mouloudji et avec un titre différent, « The Pacifist », qui la chantent en français.

« Monsieur le Président » est remplacé par « Messieurs qu'on nomme grands », « ma décision est prise, je m'en vais déserteur » est remplacé par « les guerres sont des bêtises, le monde en a assez », etc. Et surtout, Mouloudji a voulu apporter une modification à la fin de la chanson en voulant effacer la présence des gendarmes.

Boris Vian est beaucoup moins pacifiste. Il n'accuse pas les guerres d'être des bêtises, mais refuse de participer par principe. "Le déserteur" a été écrit dans un contexte historique précis, à la fin de la guerre d'Indochine et avant la guerre d'Algérie. Ce texte antimilitariste a été mis en musique par Harold Berg et interprété par quelques artistes dont Boris Vian lui-même. Il s'agit d'un texte de la poésie engagée, c'est un chant d'engagement.

XI- Conclusion :

Selon LounesMatoub, le patriotisme signifie amour de son pays, de son identité et solidarité avec ses compatriotes. Le nationalisme au contraire, se définit comme la haine de l'autre, la volonté de la soumettre. Le patriotisme est une source de l'amitié tandis que le nationalisme est la négation l'homme.

MatoubLounes croit en l'impossible. Il n'a jamais pensé baisser les bras devant l'injustice du pouvoir.

Pour le texte « déserteur » boris vian Avec un vocabulaire et des mots simples, il s'adresse au Président de la République, le président de l'époque est René Coty⁹. Il s'est mis dans la peau d'un homme qui reçoit un ordre d'appel militaire pour faire la guerre. Dans cette lettre, Boris Vian affirme solidement sa position, il ne laisse pas place à la discussion. Il explique les raisons de sa lettre. Il donne les raisons de son refus en expliquant que la guerre touche tout le monde. Lui-même a connu des décès dans sa famille à cause de la guerre.

Il ne déserte pas par lâcheté mais par conviction et encourage les gens à suivre son exemple. Il fait appel pour la non-violence. C'est un appel à la paix. Il est conscient que par sa désertion, il se met hors la loi mais il est prêt à en subir les conséquences.

« Le déserteur » est l'hymne des pacifistes. Cette chanson a été interprétée par de nombreux artistes, y compris non français, comme Ferhat Mhenni, par exemple en Algérie. Boris Vian s'inscrit en faux contre les politiques militaristes, il remet en cause les guerres colonialistes : la guerre a toujours été une souffrance pour tous. Le pouvoir français a une sacrée horreur de cette chanson qu'il considère comme une menace à sa stabilité, voire à la grandeur de la France. Ce que conteste évidemment Boris Vian.

⁹ Président de la République française (1954-1959)

Conclusion

Générale

Il ressort de cette analyse que l'auteur, le chanteur Matoub Lounès, n'avait pour unique souci que d'asséner ses vérités au président de la république, et à travers lui, à tous les dictateurs de la Terre. Il a usé pour cela d'un style direct pour ne pas laisser l'ombre d'un doute quant à l'identité de son destinataire. Le registre d'écriture du poème sied bien à ce type de texte, mais pas seulement, car il a tenu compte des convenances dues au rang d'un président de la république. Ce choix cache aussi la volonté de Matoub Lounès de montrer que les gens du peuple, dont lui-même fait partie, maîtrisent bien les canons de la langue française, une langue pourtant « empruntée ».

En usant de la métaphore, de l'antithèse et de l'opposition, l'auteur du poème a su démonter un argument d'autorité en citant le philosophe anarchiste Bakounine. Enfin, il prend clairement fait et cause pour les masses populaires en se déclarant le patriote de toutes les patries.

Il est utile de rappeler que ce poème rédigé en langue française est inséré dans une chanson interprétée en kabyle. C'est un choix délibéré de Matoub Lounès qui explique une prise de position politique par laquelle il assume son rôle de porte-parole de la cause de son peuple. Il interpelle le président d'un Etat qui a opprimé les siens tout en prenant à témoin l'opinion internationale, la langue française étant des langues parlées au niveau des instances de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Ainsi la chanson « le déserteur » rejoint aussi les textes des poètes les plus engagés : la poésie comme la chanson est une forme de combat, et son message est éternel.

La chanson de Boris Vian relève à la fois de la lettre ouverte adressée au président et de la littérature engagée. Il dénonce à travers elle le caractère aveugle d'un pouvoir favorisant la guerre et qui entraînant des familles entières dans le malheur.

Cette simple chanson qui ne dénonce pas une guerre en particulier mais toutes les guerres, rejoint donc les ambitions des poètes les plus anciens : échapper au temps qui passe.

Mais c'est aussi une chanson militante, dont le côté provocateur et pacifiste n'est pas sans rappeler « A tous les enfants », autre chanson célèbre de Boris Vian dénonçant l'absurdité de la guerre.

Ainsi, il ressemble à un poète engagé prêt à sacrifier sa vie en quittant tout ce qui lui est cher au nom des valeurs qu'il défend.

A la fin de notre travail de recherche, nous avons conclu que l'engagement réunit les artistes pour que l'un inspire de l'autre, comme il a donné aussi le courage au peuple opprimé. L'engagement est le caractère d'un artiste qui aime l'humanité qui parle au nom des autres, et qui dénonce tout ce qui ne va pas dans son entourage ou son pays.

Notre travail de recherche, nous a donné une moralité c'est que l'engagement est une forme de courage et de sagesse, et nous avons besoin toujours de ce genre de texte pour que les gens de différent niveau d'intellectualité sachent que la réalité et la vérité est une obligation de recherche.

A la fin de notre travail de recherche, nous avons conclu que l'engagement réunit les artistes pour que l'un inspire de l'autre, comme il a donné aussi le courage au peuple opprimé. L'engagement est le caractère d'un artiste qui aime l'humanité qui parle au nom des autres, et qui dénonce tout ce qui ne va pas dans son entourage ou son pays.

Notre travail de recherche, nous a donné une moralité c'est que l'engagement est une forme de courage et de sagesse, et nous avons besoin toujours de ce genre de texte pour que les gens de différent niveau d'intellectualité sachent que la réalité et la vérité est une obligation de recherche.

Notre travail de recherche a fait appel à l'analyse du discours puisque pour pouvoir analyser et répondre à notre problématique on fait une analyse discursive ou on analyse le lexique des deux textes et étudié la situation d'énonciation des deux textes, aussi on a enlevés des figures de styles qui peuvent nous ramené à la réponse à la problématique ; et pour répondre à la première problématique nous pouvons dire que

les point commun entre les deux textes c'est l'engagement et la déférence c'est que les auteurs sont pas d'une même période ou même lieu mais entre Matoub et Vian une relation artistique. L'existence du texte engagé est pour revendique la liberté et dénoncé la dictature et de dire aux gens n'hésitez pas de dire non et de demander vos droits et tous les textes engagées ont la pour un seul objectif c'est l'engagement.

Références bibliographiques

➤ **Ouvrage :**

- ✓ Matoub Lounes, *Le Rebelle*, Edition ,
- ✓ Dominique Maingueneau, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours* , Edition Hachette, Paris, 1976.

➤ **Dictionnaires :**

- ✓ PATRICK CHARAUDEAU & DOMINIQUE MAINDUENEAU, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris.

➤ **Dictionnaires en ligne**

LAROUSSE, Dictionnaire de la langue française, [En ligne], consulté le 14 Mars 2017.

URL : www.larousse.fr

LINTERNAUTE, Dictionnaire de la langue française, [En ligne], consulté le 26 Mars

2017. URL : www.linternaute.com

➤ **Sites internet :**

- ✓ Dominique Maingueneau, « Historique de l'analyse du discours », *Semen* [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 12 juin 2007, consulté le 03 juin 2017. URL : <http://semen.revues.org/4069>

- ✓ « Différents type de discours », Consulté le 2 Avril 2017. URL :

https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/T-type-de-discours-fc_t04

- ✓ « Le texte engage en France » URL : <http://www.madmoizelle.com/chanson-engagee-histoire-313772>

- ✓ URL : <http://fondationmatoub.unblog.fr/>

Table des matières :

<u>Introduction générale</u>	2
<u>Chapitre 1: Cadrage théorique de la recherche</u>	5
I Introduction du chapitre	6
II Définition de l'analyse du discours	7
III Historique de l'analyse du discours	8
IV Objectifs de l'analyse du discours	9
V Le discours	9
VI Le discours politique	10
VII Les différents types du discours	11
VII.1 Discours argumentatif.....	11
VII.2 Discours descriptif.....	11
VII.3 Discours explicatif.....	11
VII.4 Discours injonctif.....	11
VIII Les concepts de l'analyse du discours	11
VIII.1 Implicite	11
VIII.2 Explicite	11
VIII.3 Sous-entendu	11
VIII.4 Rhétorique	11
VIII.5 Inter-discours	11
VIII.6 Ironie	12
IX La relation entre la linguistique et l'analyse du discours	12
X Le texte engagé	12
X.1 Qu'est-ce que le texte engagé.....	12
XI Le texte engagé en France et en Algérie	13
XI.1 le texte engagé en Algérie.....	13
XI.2 Biographie de Matoub Lounes	14
XI.3 le texte engagé en France.....	16
XI.4 Biographie de Boris Vian	18
XII Les points de différence entre les deux textes	18
XIII Les points communs entre les deux textes	19
XIV La relation entre les deux auteurs	19
XV Conclusion	20

Chapitre 2: Analyse des deux texte: Matoub Lounes et Boris Vian	21
XVI Introduction du chapitre	22
XVII Analyse du para texte.....	24
XVIII Le Type du discours dominant.....	24
XIX La nature des vers.....	25
XX Situation d'énonciation.....	25
XX.1 La modalisation.....	25
XX.2 Adverbe.....	26
XX.3La présence du destinataire.....	26
XX.4 Discours indirecte.....	26
XXI Analyse du lexique.....	27
XXI.1 Champs lexicaux Dominant.....	27
XXI.2 Les mots répétés dans le texte.....	27
XXI.3 Connotation des mots.....	27
XXI.4 Registre de langues.....	27
XXII Figures de style.....	28
XXII.1Anlogie.....	28
XXII.2Insistance.....	28
XXII.3 Opposition.....	28
XXIII La syntaxe.....	29
XXIII.1 Observation simple.....	29
XXIII.2 Les Effets de construction.....	30
XXIV Les Verbes.....	30
XXIV.1 Les modes verbaux.....	30
XXIV.2 Les temps verbaux.....	31
XXV Le contexte intérieur.....	31
XXVI Le Contexte Extérieur.....	32
XXVII Engagement de Matoub Lounes.....	32
XXVIII Conclusion.....	33
Analyse texte de Boris Vian:	
XXIX Analyse para texte.....	35
XXX Type du discours.....	35

XXXI Etude des rimes.....	36
32.1 Quatrain.....	36
32.2 Sonnorités.....	37
XXXII Situation d'énonciation.....	37
XXXII.1 La modalisation.....	38
XXXII.2 Adverbe.....	38
XXXIII.3 Présence du destinataire.....	39
XXXIII Analyse du lexique	39
XXXIII.1 Champ lexicaux dominant.....	39
XXXIII.2 Le registre de langue.....	41
XXXIV Figures de style.....	41
XXXIV.1 Analogie.....	41
XXXIV.2 Répétition.....	41
XXXIV.3 Opposition.....	41
XXXV Les verbes	42
XXXV.1 Les modes verbaux.....	42
XXXV.2 Les temps verbaux.....	42
XXXVI l'engagement de Boris Vian.....	43
XXXVII Contexte Intérieur.....	43
XXXVIII Contexte extérieur.....	44
XXXIX Conclusion.....	45

Annexes :

Poème de Matoub Lounes :

*« C'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous.
Ces quelques phrases d'un condamné
Étançheront peut-être la soif de
Certains individus opprimés. ».*

*« C'est avec un cœur lourd que je m'adresse à vous.
Ces quelques phrases d'un condamné
Étançheront peut-être la soif de
Certains individus opprimés. ».*

*« D'après Bakounine, c'est l'abstraction métaphysique,
Mystique, juridique, politique
De la patrie. ».*

*« Simplement et clairement,
Que l'Etat n'a jamais été la patrie. »
« Je m'adresse à vous avec une langue
Empruntée, pour vous dire, ».*

*« Et c'est pour cela que je me sens franchement
Le patriote de toutes les patries opprimées. »
« Les masses populaires de tous les pays,
Aiment profondément leur patrie,
Mais c'est un amour réel, naturel,
Pas une idée infecte. »*

Poèmes de Boris Vian :

« *Monsieur le Président*
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps »

« *Je viens de recevoir*
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir »

« *Monsieur le Président*
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens »

« *C'est pas pour vous fâcher*
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais désertier »

« *Depuis que je suis né*
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants »

« *Ma mère a tant souffert*
Elle est dedans sa tombe

Et se moque des bombes Et se moque des vers »

*« Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé »*

*« Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins »*

*« Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens »*

*« Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir »*

*« Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants »*

*« Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers »*

« Quand j'étais prisonnier

*On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé »*

*« Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins »*

*« Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens »*

*« Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir »*

*« S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président »*

*« Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer »*

Résumé :

Le travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, dont on a fait une analyse sémiotique des deux textes: « Le déserteur » de Boris Vian, et « la lettre ouverte » de Matoub Lounes », qui traite l'injustice et la dictature qui été subi par l'état algérienne et française devant leur peuple. Et appel à la liberté d'expression et de la démocratie.

Et les deux auteurs essayent de défendre du peuple de leurs manières quel que soit avec leurs chansons ou avec des poèmes.

Mot clé: discours, discours politique, inter-discours, l'analyse sémiotique, la rhétorique.